

Quels indicateurs de pêche reflètent vraiment l'effet des mesures de gestion ?

Sigrid Lehuta, Stéphanie Mahévas, Pascal Le Floc'h et Pierre Petitgas

La pêche anchois du golfe de Gascogne se caractérise par une grande variabilité inter-annuelle : variabilité de la structure démographique et spatiale de la population d'anchois, de son recrutement, mais aussi des stratégies de pêche. Grâce à un modèle de pêche explicitant l'ensemble des mécanismes connus (dynamiques des populations ciblées, comportement de pêche, adaptation au contexte économique, aux réglementations...), nous avons pu mettre en évidence et quantifier la responsabilité conjointe de facteurs environnementaux, biologiques et économiques dans ces variations. Nous avons par ailleurs montré que de telles variations pouvaient affecter l'efficacité des réglementations de la pêche. Dans de telles conditions, les décideurs ont besoin de disposer de métriques bioéconomiques de l'état et la dynamique de la pêche qui permettent d'identifier les mesures de gestion robustes à ces diverses sources de variabilité pour garantir l'atteinte des objectifs de conservation des pêcheries.

Nous proposons dans ce travail un ensemble de métriques de pêche pertinentes pour les décideurs en déterminant leur sensibilité aux différentes sources de variations. La méthode consiste à coupler scénarios de gestion, analyse d'incertitude sur les paramètres du modèle et analyse de scénarios contrastés d'évolution du contexte environnemental et économique à l'aide d'un plan de simulation élaboré selon approche statistique rigoureuse. Les résultats montrent que les métriques bioéconomiques les plus pertinentes pour évaluer l'impact de scénarios de gestion sont la distribution spatiale de l'effort de pêche, la variabilité des débarquements, le prix de l'anchois, le pourcentage de juvéniles dans les captures et l'abondance de bar, alors que le taux de croissance de la population d'anchois, la structure de la population, le chiffre d'affaire et les coûts en gasoil reflètent directement les variations environnementales et économiques. Il en résulte que, quelque soit l'objectif de gestion considéré (biologique ou économique), le couplage d'un TAC et d'une aire marine protégée donne les résultats les plus robustes et les plus proches des objectifs de gestion.